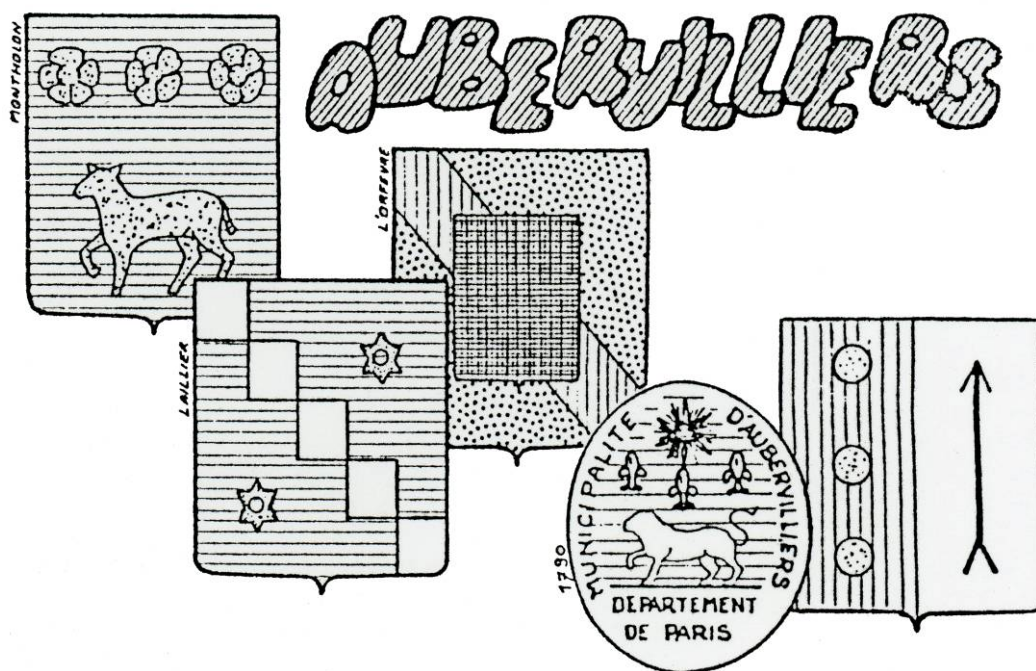


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

A AUBERVILLIERS



les Vertus

à travers le temps

Depuis quatre mois, qu'avons-nous fait ? :

Le 1er février, nous avons, grâce, à l'aimable invitation et en collaboration avec la maison de la Villette, visité les entrepôts et magasins généraux de Paris et d'Aubervilliers. La promenade prévue sur le canal n'a pas pu se faire, ce dernier étant gelé, mais cette très intéressante visite s'est terminée par un goûter dans un cadre agréable au restaurant Le Cargo situé sur les bords du bassin de la Villette. Une quarantaine d'albertivillariens et d'albertivillariennes ont participé à cet agréable après-midi.

Voici pour le passé.

Pour l'avenir, nous préparons des visites en car et commentées des rues de notre ville. Visites étalées dans le temps, un dimanche après-midi par saison, peut-être. La mise au point de ces promenades demande beaucoup de travail car il faut tenir compte des sens interdits, des travaux prévus, etc. Mais comme pour toutes nos activités passées, nous en verrons le bout !

La suite de nos activités..., au prochain numéro.

En attendant, BONNES VACANCES, il est peut-être un peu tôt pour cela, mais nous ne nous reverrons, à travers le bulletin, qu'après celles-ci.

La secrétaire
G. GOULM

ADHESION OU READHESION (à adresser à Monsieur Claude FATH en mairie)

NOM.....Prénom.....

Adresse

Code Postal..... Ville.....

Numéro de téléphone (facultatif)

A adresser avec un chèque bancaire ou un CCP d'un montant de Frs 40,00

REFLEXIONS SUR UNE EXPOSITION

L'exposition sur Aubervilliers au 19^{ème} siècle dont nous avons eu l'idée, idée reprise par la Municipalité (qui a pu y consacrer des moyens plus importants) a fermé ses portes le 31 janvier. Nous avons la satisfaction d'avoir justifié notre existence par une participation importante : plus de 50% des documents, faits signalés, recherches qui ont été exposés proviennent de membres de notre Société (et bien plus si l'on ne prend en compte que les documents concernant Aubervilliers). Cela a été reconnu et la Municipalité nous a toujours associés à la réalisation.

Dans l'ensemble, cette exposition a beaucoup plu aux visiteurs ; elle était bien structurée et apportait une documentation sérieuse. Nous pensons qu'elle valait la peine d'être vue (et lui avons fait de la publicité) mais nous apporterons peut être une note discordante avec des critiques de détail ou de fond. Notre but n'est pas de diminuer une réalisation, mais de transmettre des éléments de réflexion qui pourront servir lors de manifestations futures, qu'elles soient de notre fait ou d'autres, si on veut bien les prendre en considération.

Les observations qui suivent ont souvent fait la quasi unanimité des participants à" notre débat ; parfois quelques opinions sont citées, même si elles ne sont pas partagées par tous mais pour la réflexion qu'elles peuvent induire. De toutes façons, le texte que vous lirez a été approuvé lors d'une seconde réunion. Ajoutons encore que les critiques débordent largement le cercle de la Société d'Histoire.

I - LA PUBLICITE

35 classes l'ont visitée (24% du public potentiel, cela est relativement satisfaisant). Entre 400 et 500 personnes sont venues aux heures d'ouverture (on peut doubler ce nombre si on compte la journée inaugurale). Cela nous paraît très insuffisant en regard de son intérêt, des efforts déployés, de l'argent investi.

Deux raisons essentielles à notre avis :

- 1) La date d'inauguration juste avant les fêtes : presque personne jusqu'au 3 janvier. On a noté ensuite une fréquentation s'accroissant au fil des semaines, la renommée de l'exposition s'étendant. Le choix du 1er janvier au 15 février .aurait été plus judicieux, mais se heurtait à des impératifs.
- 2) Une publicité déficiente : l'exposition fut programmée dans ce lieu nouveau pour aider à le faire connaître : c'était supposer, à juste raison, qu'il ne l'était pas. Or les indications le concernant étaient peu nombreuses (cela a été

rectifié par la suite) et nous connaissons des personnes qui l'ont cherché longtemps et même d'autres qui ne l'ont pas trouvé.

Les avis sont partagés sur la valeur artistique de l'affiche, mais l'unanimité se fait presque pour dire qu'elle ne parlait pas au public potentiel : quelle différence avec l'affiche annonçant la conférence de Michel VOYELLE ! Le rôle d'une affiche serait peut-être à rappeler.

La brochure partait d'une bonne idée (économie d'impression) mais mal réalisée ; le format était en outre trop petit, rendant le texte difficilement lisible. En passant notons une omission : Didier FRYDMAN n'est pas cité comme le responsable et le coordinateur du projet ; il en a été cependant le maître d'oeuvre. S'il s'est largement inspiré du plan primitif de Jacques DESSAIN, il y a imprimé sa marque personnelle et un remarquable esprit de synthèse.

II - LA PRESENTATION

C'est là que nos critiques sont les plus vives : demandée à des graphistes, elle fut trop exclusivement axée sur une réalisation graphique en négligeant d'autres formes d'expression ou présentation : film vidéo, fond sonore, commentaires enregistrés illustrant certaines séquences, maquettes, etc. La seule réalisation audiovisuelle, notre reportage diapo sur les constructions datant du 19ème siècle était reléguée dans un coin (et avec une présentation minuscule). Ceux qui ont vu l'exposition de la Maison de la Villette peuvent mesurer ce qui a été perdu alors que le fonds était bien plus riche.

La place privilégiée du décor (que nombre d'entre nous, hâtons-nous de le dire, ont trouvé remarquable et adapté au sujet) a conduit à la sous-estimation du contenu : photos et textes souvent trop petits, non utilisation de toutes les ressources spatiales de la salle, aboutissant à ne pas mettre en valeur certains documents (l'arbre généalogique de Madame POISSON par exemple).

L'effet artistique était visé avant la commodité du public : textes écrits sur du papier vert ou bleu fatigant pour les yeux et parfois trop hauts ou trop bas, pas de sièges pour s'asseoir. Jacques DESSAIN avait rédigé trois cahiers sur des sujets particuliers (eau, hygiène et santé, corvées) qui devaient être sur des présentoirs et que les visiteurs le désirant auraient pu consulter assis, avant de poursuivre leur visite. Comme on n'avait pas de table d'époque, ces dossiers ont été accrochés après des panneaux ! Une table moderne aurait déparé...

III - LE CONTENU

Bien des choses omises, mais la plupart volontairement et une lecture complète de l'exposition prenant déjà plus de deux heures, alourdir le sujet aurait sûrement rebuté ; l'essentiel a été présenté, le sujet bien cerné. Une initiative originale, le

questionnaire pour les élèves, réalisé par D. FRYDMAN et S. RALITE, les a aidés A prêter attention à ce qu'ils voyaient, leur a servi de fil conducteur.

Quelques observations cependant :

- Cette exposition, fournie en matériel agricole grâce au Musée de La Courneuve, ne comportait pas d'outils, machines (ou reproductions) du 19^{ème} siècle (la grue dont les engrenages auraient pu être exposés a été remontée précipitamment dans un lieu privé). La vie d'une usine aurait pu être détaillée davantage.
- Pas assez de plans.
- La grande misère des ouvriers peut-être pas assez montrée : un dossier avec des coupures du Journal de Saint-Denis de 1887 à 1895 aurait pu être inséré.
- Les légumes qui ont fait la célébrité d'Aubervilliers pas mis en valeur (mais c'est peut-être une critique qui rejoint celles sur la présentation, comme le fait de mettre des vaches alors que l'animal domestique omniprésent est le cheval).
- Une critique émise par des personnes âgées et qui nous a surpris "On ne retrouve pas Aubervilliers". Il aurait peut-être été intéressant de leur demander d'explicitier : est-ce le contenu, la présentation, l'image qu'elles ont, etc.

. .

Si nous avons surtout apporté des critiques, c'est rappelons-le encore, parce que c'est ce qui nous paraît le plus stimulant : les louanges endorment.

Car, pour terminer, nous pensons qu'on a offert, nous serions tentés de dire "octroyé" un produit d'excellente qualité.

Notre approche primitive qui visait à y associer membres de la Société d'Histoire, Centre de Loisirs, collègues, lycées, etc., à les faire participer à la réalisation n'aurait probablement pas abouti à un produit si fini, surtout avec nos difficultés du début, mais il aurait impliqué une frange des spectateurs et en aurait fait des acteurs qui l'auraient davantage intériorisée (et auraient peut-être contribué à améliorer le taux de fréquentation) .

Le débat reste ouvert.

La Société de l'Histoire et de la Vie
à Aubervilliers



L'institution de la Garde Nationale est générale. Les bourgs les plus humbles en sont dotés. Elle offre des visages contrastés d'un lieu à l'autre. Ici elle est fer de lance de l'activisme révolutionnaire, là elle est un refuge contre-révolutionnaire. Elle est la force coactive de la Révolution.

AUBERVILLIERS à cette époque ne se remarque pas par une hâte excessive à sa création. Un décret de l'Assemblée Nationale daté du 8 juin 1790 précipitera les événements. Il enjoignait de désigner des délégués qui devaient se rendre le 29 juin à Saint-Denis pour désigner les gardes qui prendraient part le 14 juillet à la fête de la Révolution sur le Champ de Mars à Paris.

Le maire Nicolas LEMOINE, le procureur de la Commune Jean HOUDET réunirent de ce fait tous ceux qui avaient participé aux patrouilles de l'année précédente. L'assemblée se convainc que la Garde Nationale devait comprendre 350 hommes et qu'un vote pour désigner 21 d'entre eux était nécessaire pour prendre part aux élections du chef-lieu de district,

Tous prêtèrent le serment civique de maintenir la constitution de tout leur pouvoir et d'être fidèles à la Nation, à la loi et au roi. Un seul Henry Antoine HOUDET, frère du procureur, fut désigné pour assister à la fête fédérale.

Ces élections furent cassées par un jugement rendu à Saint-Denis le 3 juillet 1790. Aussitôt la municipalité d'Aubervilliers se réunit. Elle décida de procéder à la nomination de trois délégués supplémentaires.

Une nouvelle élection à Saint-Denis confirma Henry Antoine HOUDET dans sa délégation.

La Garde Nationale de la commune fut constituée le 4 juillet 1790 à la diligence du maire et du procureur.

La liste des volontaires fut ouverte, sur 108 volontaires 104 ayant l'âge requis furent enrôlés. 57 seulement savaient signer. Nous noterons que 26 se déclarèrent journaliers, 8 charretiers, 2 domestiques et 1 garçon maréchal-ferrant auquel il faut ajouter un certain nombre de laboureurs travaillant pour autrui.

Le commandant élu Pierre BORDIER était l'ancien marguillier-comptable, Henry Antoine HOUDET devint major, Jean VALADE élu chirurgien, le poste de secrétaire revint au maître d'école Michel POURCHET greffier de la municipalité, élus au grade de capitaine Jean-Louis MARECHAL et Pierre OYON, à celui de lieutenant Simon DAVID et Etienne OYON.

Messe solennelle, discours, serment civique, rien ne manqua à la cérémonie.

Claude FATH

Bibliographie :

Aubervilliers sous la Révolution et l'Empire par Maurice FOULON et Léo DEMODE - Imp. Mont-Louis - Clermont-Ferrand 1935.

ORIGINE DES FAMILLES ET MINITEL

Ce qui était fastidieux et certainement impossible pour beaucoup de personnes, la recherche des racines familiales en France, est aujourd'hui possible grâce au MINITEL.

D'aucuns, par les traditions orales ou la recherche de leurs ancêtres sur quelques siècles précédents sont surpris par le cheminement lointain de leur famille. Un exemple la famille FAGET (petite hêtraie) enracinée en Eure et Loir (à AUNEAU) voit ses ancêtres monter de la Gironde et du Gers vers le sud-ouest de la région parisienne.

Un autre exemple peut confirmer les racines d'un nom patronymique comme celui de BRIERE forme régionale de bruyère en Normandie et en Beauce.

Le minitel peut en quelques minutes ou quelques heures effectuer des recherches sur l'ensemble des départements, ce qui était aléatoire en dépouillant tous les annuaires téléphoniques couvrant les 36 000 communes de notre pays.

Ces recherches se font par département, tout en sachant que celles-ci sont une approche et ne peuvent être exhaustives.

Il faut environ une heure pour couvrir la recherche d'un nom, en tenant compte du nombre plus ou moins important de personnes pouvant porter ce dit nom. Après avoir obtenu la ligne sur le minitel, il suffit de taper le nom (sans le prénom) sur la première ligne affichée sur l'écran et de faire descendre le curseur à la ligne département, taper son numéro et appuyer sur ENVOI.

Il arrive que plus personne ne porte ce patronyme (ou une orthographe voisine) passer alors à la touche CORRECTION et faites un autre département. En général, s'il y a moins de vingt abonnés, après la touche ENVOI, les noms et adresses défilent par commune. Pour cela taper la touche SUITE. S'il est affiché plus de vingt noms ou 30, 40, 50, le minitel le précise. Il est bon de savoir que plus de 50 noms peut signifier qu'il peut y avoir 60, 100, 500 abonnés à ce nom.

Pour une étude plus précise, le détail par commune permet un affinage géographique intéressant.

Plusieurs avantages se dégagent de cette recherche : la rapidité, la précision, qui permettent de trouver le berceau réel d'un nom.

Parmi les inconvénients, nous pouvons retenir le coût éventuel, l'approximation de la recherche, 80 % de la population ayant le téléphone.

Ne pas oublier la liste dite rouge, et la possibilité à chacun de posséder plusieurs lignes en des rues ou communes différentes. Il est dommage que ce type de recherches n'apporte pas de précision sur les professions.

EXEMPLE DE RECHERCHES :

BRIERE, déjà cité dans le texte, nous pouvons sans difficulté voir son origine. Ce nom se retrouve dans les 2/3 des départements. Tout comme beaucoup d'autres, on s'aperçoit que la région parisienne et les centres économiques, sans oublier la côte méditerranéenne (retraite ?) sont bien pourvus. Le centre est pratiquement désert. Actuellement 1761 abonnés portent ce nom.

BOUTROUE (borne empêchant les carrosses de toucher les murs, sobriquet qui a dû désigner un homme tout petit) généalogiquement de BEAUCE depuis le 17^{ème} siècle. Cela se confirme, l'essentiel des abonnés se trouve dans le centre et la région parisienne. 53 abonnés pour toute la France.

COCHENNEC, nom originaire du centre du Finistère. Il est à remarquer que 150 abonnés sont dans ce département. Une autre curiosité : la présence dans le Var, cela est peut-être dû au port de Toulon et des marins qui se seraient fixés dans ce département. Total recensé 313. Il existe aussi des Le Cochenneec.

CARTRONNET d'une famille retrouvée dans les registres d'église vers le 18^{ème} siècle dans le Loiret, il n'existe plus aucune personne portant ce nom. Il voulait dire mesureur ou marchand, mesure agraire ou pour les vins. D'origine Normandie-Picardie.

DENISET péjoratif diminutif de Denis, donne une origine différente que celle de la famille recherchée. Ce nom n'existe plus en Eure-et-Loir, berceau d'une branche familiale, mais se retrouve en grand nombre en Franche-Comté. Total recensé 136.

FAGET déjà cité dans le texte. Le berceau semble l'aquitaine. Total recensé 668. Il existe un château portant ce nom dans cette région.

FARNAULT, surnom de meunier. Cette étude a permis de trouver l'origine d'une erreur de transcription du nom sur un registre paroissial, il existe maintenant des FERNAULT essentiellement dans le Cher. Le centre de la France semble l'origine du nom et particulièrement le Loiret. 231 abonnés. Il existe aussi des FARNO-FARNOT-FARNAU.

FATH, nom d'origine germanique (franque), voulant dire chef. Une branche familiale est parisienne depuis la révolution. Les archives de Paris ayant brûlées en 1871, il était impossible de remonter plus loin. Le minitel a permis de situer l'origine du nom dans le Bas-Rhin. Total recensé 191 dont 65 en Alsace.

ISAMBERT, nom de personne d'origine germanique. ISAN : allongement de la racine is : glace, symbole de dureté et BERLIT : brillant. Le département le plus représenté est l'Eure-et-Loir avec le centre de la France et la région parisienne. Total recensé 364. Il existe aussi des IZAMBERT et IZEMBERT.

Claude FATH

Documents ayant servis :

- La Revue Française de généalogie - Numéro 43.
- Dictionnaire des noms et prénoms de France - Ed. LAROUSSE
- Dictionnaire de l'ancien français - Ed. LAROUSSE

hypocoriste de Denis
féforatif

- 9 -

28

DENISET

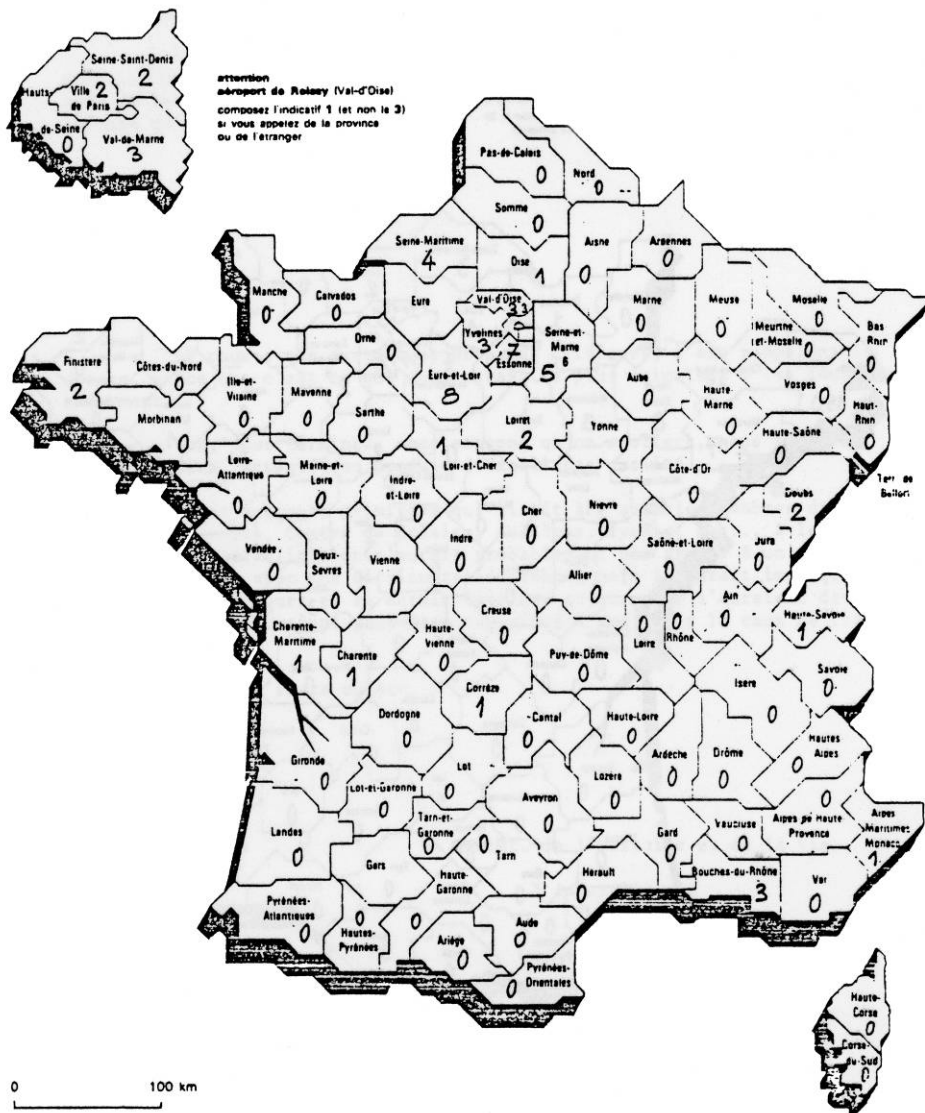


CC 11 1096

BOUTE ROUE archives dijonnaises 14^e-15^e siècle
 borne empêchant les carrosses de toucher les murs
 sobriquet qui a dû désigner un homme tout
 petit

2E

BOUTROUE

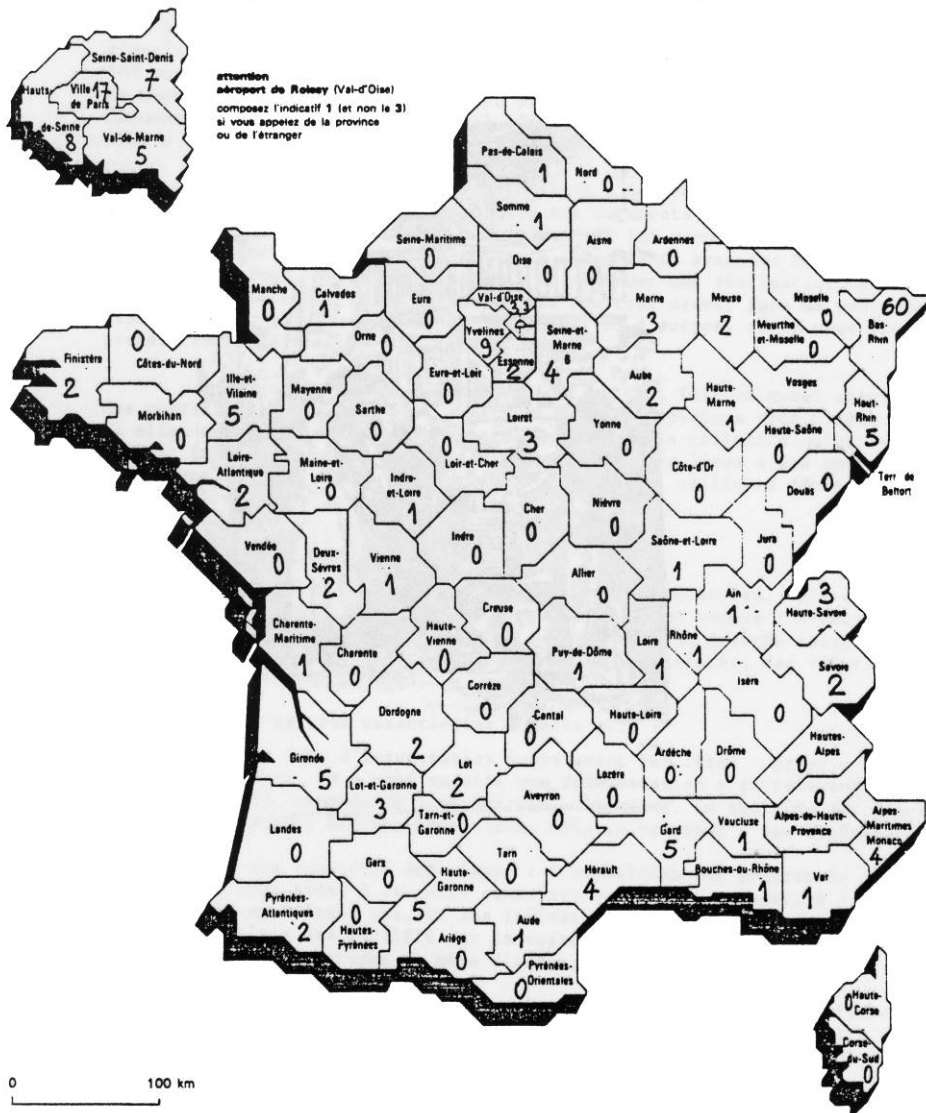


nom de personne d'origine
germanique
(fat, élément rare < got. faths,
chef, même racine que le latin
potis puissant)

75

- 12 -

FATH



LE RATODROME D'AUBERVILLIERS

Le ratodrome d'Aubervilliers existait depuis 1902 ou 1903.

Il était tenu par son propriétaire le "Père Gustave" et son épouse ; on ne lui connaissait pas d'autre nom tant il était populaire sous celui du Père Gustave.

Le ratodrome était installé sur la route de Flandre, près de la "Barrière", face au marchand de vélos (sur Pantin) qui est, je crois, le dernier bâtiment de la "zone", démoli vers 1954.

Le ratodrome faisait environ 2 mètres de rayon, il y avait place pour 20 à 25 personnes autour.

Les places étaient vendues 25 centimes et quand le Père Gustave avait récupéré 5 francs, le jeu commençait.

On introduisait un gros rat dans le ratodrome puis, après quelques instants, un petit chien ratier spécialisé pour la mise à mort.

Les spectateurs pariaient entre eux (s'ils le voulaient) sur la durée de survie des rats.

Le "Père Gustave", qui habitait rue Baudin, capturait ces rats de compétition aux Etablissements Verdier-Dufour, rue de la Haie-Coq (entre-autres endroits). Ces renseignements m'ont été communiqués par le fils du contremaître de chez Verdier qui posait les nasses.

En 1914, le dit fils du contremaître allait avec le Père Gustave chercher les nasses avec les rats compétitifs.

Ce jeune garçon qui avait 12 ans en 1914 m'a déclaré le 1er novembre 1983 que le ratodrome avait disparu vers 1918 avec la disparition du Père Gustave.

Témoignage recueilli et communiqué par Monsieur Pierre GOBILLOT



Table des matières

REFLEXIONS SUR UNE EXPOSITION	3
I - LA PUBLICITE	3
II - LA PRESENTATION	4
III - LE CONTENU	4
ORIGINE DES FAMILLES ET MINTEL	8
EXEMPLE DE RECHERCHES :	9
LE RATODROME D'AUBERVILLIERS.....	14
TABLE DES MATIERES.....	16